



Saint-Avoid : Une nouvelle fois un article de presse montre du doigt la gestion la commune de Saint-Avoid. Dans cet article est évoqué un problème informatique. La cause a **« un boîtier de surveillance installé et dissimulé sans que le personnel en soit informé »**.

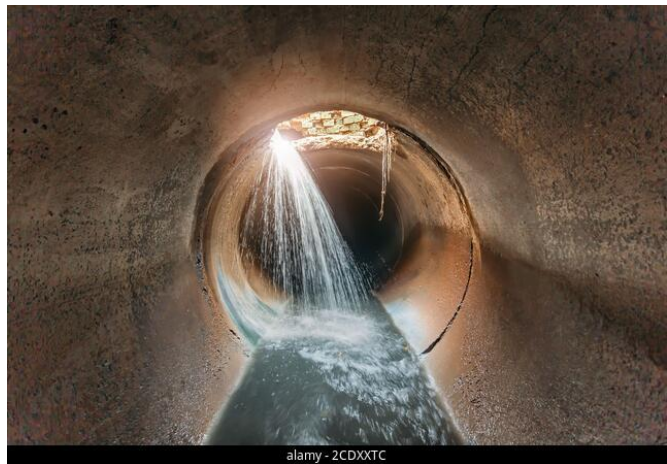
« Le boîtier pirate avait été installé près du bureau du maire ».

Et personne n'était au courant, sauf le maire ?

La bonne blague. Travail d'amateur ou travail d'une entreprise ? Les deux, mon adjudant.

L'installateur aurait-il creusé un tunnel à partir des égouts jusqu'à atteindre le bureau du maire à la façon d'Albert Spaggiari, auteur du casse dit « du siècle » en 1976 ?

Non, on ne pourra pas nous faire croire, que seul le maire connaissait l'installation et la présence de ce boîtier pirate.



Il a bien fallu acheter ce matériel ? Le faire poser ? Payer la facture ?

Serait-il le seul élu dans la combine ? Aucun membre du personnel n'était au courant ?

Même pas la Directrice Générale et des Services (DGS) ? Pourtant, celui ou celle qui occupe ce poste a pour tâche de seconder le maire. Placé sous son autorité, il dirige les services de la municipalité en veillant à l'application des décisions prises.

Association des maires de France et Syndicat National des Directeurs Généraux des Collectivités Territoriales, de cette fonction, ont trouvé un compromis avec ce texte : **« Le DGS dirige et coordonne l'ensemble des services, prépare et met en application dans le respect du cadre juridique les actes de la collectivité. Il participe à assurer la bonne gestion des ressources financières et humaines et à la bonne mise en œuvre du dialogue social »**.

Loin de moi de mettre en cause qui que ce soit. Mais à l'instar d'autres personnes, je m'interroge.

PARFOIS
JE ME DEMANDE
POURQUOI
JE ME POSE TANT
DE QUESTIONS

Je m'interroge d'autant plus que la DGS de la commune de Saint-Avoid, lors de précédents articles de presse, déclarait à la presse, déclarations à l'emporte-pièce « **Nous avons récupéré une situation comptable truquée ; Après avoir remis les bons chiffres dans les bonnes cases, Saint-Avoid s'est retrouvée avec un coefficient de désendettement multiplié par trois ; l'augmentation des impôts est nécessaire, suite à l'héritage de comptes truqués...** ».

Voir ou revoir : <http://patrickbonnet.org/wp-content/uploads/2021/10/Art40-1-1.pdf>

Des propos que nous avons qualifié d'étranges, alors qu'avant d'être DGS de la commune de Saint-Avoid, n'était-elle pas chargée des finances de la même commune ?

Je m'interroge d'autant plus que la DGS de la commune de Saint-Avoid est également adjointe au maire de Faulquemont,



Et je ne voudrais pas que le même boîtier ait été installé auprès du bureau du maire de Faulquemont ...

MAIS
PARCE
QUE

à l'insu de son plein gré

Bug informatique à la mairie : un boîtier dissimulé en cause

Romuald PONZONI



Une panne d'informatique a paralysé la mairie de Saint-Avold pendant près de 48 h, il y a quelques jours. Photo d'illustration ER /Lionel Vadam

Une panne informatique a coupé du monde les services de la mairie durant quarante-huit heures. Après investigations, il s'est avéré qu'un boîtier de surveillance avait été installé, sans en informer les agents. Cela, comme l'avoue le maire, pour contrôler les flux et écarter tout risque de cyberattaque.

Une panne d'informatique a paralysé la mairie de Saint-Avold pendant près de 48 h, il y a quelques jours. « Soudain, nous n'avions plus accès à rien », affirme une employée qui désire conserver l'anonymat. « Ni à nos mails, ni à internet, ni au téléphone ». Les services informatiques prévenus se sont tout d'abord affolés, pensant à une cyberattaque, comme ça a été le cas [en juin dernier à la communauté d'agglo Saint-Avold Synergie](#).

Mais très vite, ils ont compris que le problème venait d'ailleurs. Peut-être un virus qui se baladait dans les réseaux municipaux. Là aussi, les « experts », après avoir analysé les serveurs et les installations, ont fait chou blanc. C'est alors qu'ils ont décidé de faire appel à l'opérateur téléphonique. Une équipe de techniciens a été dépêchée sur les lieux et s'est mise à mener l'enquête. Tous les postes de travail ont été inspectés. Et, vers la fin de la tournée, ils ont découvert, près du bureau du maire, un boîtier relié au système informatique qui n'avait rien à faire là.

De plus, il avait été branché d'une façon artisanale et selon eux, c'est cet appareil qui aurait causé la panne informatique. Il aurait été considéré par le serveur central comme une anomalie, ce qui aurait alors entraîné le blocage général du moyen de communication.

• Le principe de tout contrôle

Contacté, [le maire de Saint-Avoid](#) a reconnu qu'un dispositif a bien été placé là, selon sa volonté.

« Depuis un certain temps, nous suspectons des tentatives de piratage », avoue l' élu. « Et oui, j'ai demandé que cela soit vérifié. Nous n'avons pas prévenu le personnel, c'est le principe du contrôle », pense-t-il. « Nous souhaitons analyser les flux entrants et sortants. Nous n'avons pas eu accès aux données personnelles, ni aux mails de nos agents », argue-t-il. René Steiner assure que cette initiative devrait lui permettre d'écarter toute cyberattaque. « Il faut arrêter de dire que nous espionnons les gens. Ce n'est pas dans mes façons de faire ».

• Le doute persiste



Pourtant un doute subsiste et, selon un autre employé qui aurait vu le boîtier, l'intention était toute autre. « C'est une sorte de tablette sur laquelle on tape le nom de la personne et l'on peut voir sur quels sites elle s'est connectée. Une maladresse de la part du maire ? Je n'y crois pas. Comme beaucoup de mes collègues, nous avons l'impression d'être surveillés. Le pire dans cette histoire, c'est qu'il n'y a eu aucune communication officielle. Personne ne s'est excusé. Personne ne s'est justifié de cette démarche ».

Il y a quelques mois, certains adjoints avaient eu la consigne de ne plus utiliser leur adresse internet fournie par la ville, car pouvant être [hackée](#). Qu'il était préférable pour eux de communiquer via leurs mails personnels. Cette directive les laisse toujours dubitatifs.